



Les politiques et pratiques culturelles, un enjeu d'éducation

Développer les capacités critiques de discernement

Dans le contexte troublé et inquiétant de l'année 2015, l'éducation par l'artistique devait tenir sa place. Il a fallu commencer par penser les incidences de ce qui se passait, et de ce que nous en comprenions, pour repenser la tenue, les contenus et les manières de conduire les actions du Pôle Culture des Ceméa.

En 2015, les bonnes relations avec des artistes, des lieux de création et de diffusion témoignent de la reconnaissance de la place des Ceméa dans le champ de la culture. La prise de conscience au sein du mouvement de la nécessité de la rencontre avec des propositions artistiques est devenue plus urgente parce que ces formes donnent à voir des visions et des manières de se représenter le monde, parce qu'elles véhiculent des questionnements, et parce qu'elles cherchent à transcender le réel et à provoquer chez les spectateurs un déplacement de regard sur le monde. Ces partenariats ont favorisé le développement et la visibilité de l'action des Ceméa pour la promotion de la prise de parole en public et de débats publics.

L'année 2015 a été marquée par l'annulation de nombreux festivals sur l'ensemble du territoire et une remise en cause de dispositifs qui jusqu'alors fournissaient les moyens de mettre en œuvre des parcours d'éducation artistique et culturelle. Plus globalement, les Ceméa ont déploré l'absence de ligne claire portée par l'État pour la culture et une politique d'action culturelle. C'est pourquoi, le Pôle Culture des Ceméa a appelé à intervenir dans l'élaboration des politiques publiques, en particulier à l'échelle des régions suite aux élections de fin d'année, à prendre part à la définition des priorités. Contribuer à faire culture humaniste, mettre les personnes en dignité, apprendre à devenir plus autonome dans son rapport à l'espoir d'un monde plus juste ont fait partie des enjeux prioritaires pour les Ceméa en 2015. Les Ceméa continueront de militer pour que ces enjeux accèdent au rang de priorités de l'action publique pour les années venir.

Les rendez-vous du Pôle Culture des Ceméa ont été conçus pour réactiver l'état d'esprit du début de quelque chose. Cet élan du début qui a à voir avec la création de quelque chose, qui envisage les possibles, qui fait appel à la créativité et qui prend le temps de penser la réalisation, de penser les possibles avant de penser par problèmes, de prendre du recul vis-à-vis des évidences et des habitudes pour porter un regard neuf sur le réel. Cet élan a été manifeste sur les festivals à Bourges, Avignon, Aurillac, à Douarnenez où les militants se sont clairement mis en projet d'accueillir, d'accompagner, et de former.

■ Développer une offre de formation pour l'animation, la qualification et la valorisation des réseaux d'intervention éducative et culturelle

Le Pôle Culture des Ceméa a renforcé en 2015 le dispositif de formation des militants et a organisé des rendez-vous de recherche pédagogique, notamment dans le champ des musiques actuelles. Le groupe d'appui du Pôle s'est particulièrement mobilisé pour faire vivre le réseau Pôle Culture au sein des Associations territoriales des Ceméa.

L'année 2015 a révélé une augmentation de la mobilisation de militants et de la diversification des points d'ancrage de leur militantisme dans le champ couvert par le Pôle Culture des Ceméa. Ainsi, plus de 300 personnes se sont investies sur des chantiers festivals, plus de 200 personnes se sont réunies sur de la formation et de la recherche, et plus d'une centaine de personnes se sont engagées régulièrement pour contribuer à porter les projets des Pôles Culture en région.

Concrètement, les militants des Ceméa ont continué à mettre en place les conditions pour que les personnes, à qui s'adressent les actions des Ceméa, développent leur capacité d'exprimer et de s'exprimer, éprouvent des rencontres, apprennent à ressentir et à mettre à distance leur expérience sensible afin de prendre conscience de ce qui les touchent. Les démarches de projet et les processus longs ont été privilégiés pour mettre au travail le soutien et l'accompagnement des pratiques artistiques amateurs. En 2015, les Ceméa ont réalisé :

- Des formations à l'accès des enfants et des jeunes aux formes et pratiques artistiques et culturelles.
- Des formations à l'accompagnement culturel des jeunes, en particulier, et des publics à tout âge de la vie en général.
- Des formations de sensibilisation aux activités d'expression, aux activités artistiques : contes, lecture expressive, écritures, chants, activités sonores et musicales, musiques actuelles, danses et danse contemporaine, cirque et arts de la rue, activités dramatiques et jeux de théâtres, marionnettes, arts plastiques, activités scientifiques et techniques, images et vidéos.
- Des formations de recherches et d'expérimentations concernant les pratiques artistiques et d'expression.
- Des formations à la découverte du patrimoine et d'éducation au développement durable.
- Des formations d'éducation aux médias et aux cultures numériques.
- Des formations au montage de projets d'action et d'animation culturelle.

Dans toutes les formations à l'animation volontaire et professionnelle, des modules autour des activités plastiques et de l'écriture sont proposés. Toutes ces formations se nourrissent des propositions artistiques et des rencontres des structures culturelles (théâtres, SMAC, lieux alternatifs) et des musées situés à proximité de leur lieu d'implantation.

Dans le cadre des formations à l'Animation

• Dans l'Animation volontaire

Dans l'ensemble du réseau Ceméa, métropole et outre-mer, 115 stages BAFA (Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur) d'approfondissement aux activités culturelles et artistiques, à l'accompagnement culturel ont eu lieu en 2015. Quinze d'entre eux, directement ancrés sur les propositions artistiques se sont déroulés dans des festivals : Aurillac, Bourges, Douarnenez, Avignon, Francofolies de La Rochelle, Biarritz, Clermont-Ferrand, Viva Cité à Sotteville-lès-Rouen, Capbreton.

Les Ceméa ont formé ainsi 2 100 personnes dans le cadre des sessions d'approfondissement BAFA.

• Dans l'Animation professionnelle

En 2015, des modules techniques d'activités d'expression artistiques ou des Unités de formation « animation culturelle » ont été organisés, en lien avec des institutions culturelles ou sur des festivals régionaux ou nationaux dans :

- 10 formations Bapaat (Brevet d'aptitude professionnelle d'assistant animateur technicien).
- 28 formations Bpjeps (Brevet professionnel de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et du Sport).
- 12 formations Dejeps (Diplôme d'État de la Jeunesse, de l'éducation populaire et du Sport).
- 5 formations CQP (Certificat de Qualification Professionnelle).

À noter d'autres formations en Bretagne, en Alsace et en PACA sur le cinéma, la radio, les activités plastiques et graphiques et l'éveil sonore et musical ; en Languedoc-Roussillon et Aquitaine pour les bibliothécaires sur les pratiques, du livre à l'écran ; en région Centre sur le spectacle vivant, et en Alsace sur les activités musicales et sonores, l'éducation à l'image,...

Soit un total de 1 285 personnes formées dans le cadre de ces processus de formation, longs et en alternance, ou continus.



Dans le Travail social et la Santé mentale

Les objets ont été différents selon les territoires. Ainsi, les formations ont concerné en **Bretagne**, le conte dans le processus de soin ; en **Alsace**, l'improvisation théâtrale pour des salariés (AME (aide médicale de l'État), AS (assistant social, éducateurs spécialisés) du Centre de Harthouse, un établissement médico-social au service d'adolescents et d'adultes déficients intellectuels ; en **Haute-Normandie**, les techniques éducatives : terre et modelage, arts graphiques, conte et oralité, rythmes et percussions, théâtre, environnement numérique, jeux d'expression à l'Institut du développement social de Canteleu lors de 22 stages accueillant 308 stagiaires ; en **PACA**, les ombres et les marionnettes pour l'IESTS (Institut d'Enseignement Supérieur de Travail Social) de Nice ; en **Nord-Pas de Calais**, la photo comme médiation thérapeutique ; les activités manuelles dans le projet de soins ; l'approche corporelle dans le projet de soins ; Théâtre en institution ; Art brut ; la musique comme médiation thérapeutique ; le conte en pédopsychiatrie, en psychiatrie générale et en éducation spécialisée.

Ainsi, 421 personnes ont été formées en 2015 dans ce champ.

Au sein de l'École

En Bretagne, une formation des enseignants du collège Châteaubriand à Saint Malo option cinéma a été mise en place ainsi qu'une intervention autour des médias à l'ESPÉ (Écoles supérieures du professorat et de l'éducation) de Rennes ; en **Basse-Normandie**, des modules sur le théâtre et les écritures contemporaines ont eu lieu à l'ESPÉ de Caen ; en **Ile-de-France**, les actions ont concerné la formation des enseignants au sein de l'ESPÉ Paris, sur l'accompagnement culturel et en particulier au musée.

Ainsi, 70 personnes ont été formées en 2015 dans ce champ.

Animer le mouvement à travers un dispositif de formation des militant.e.s

En 2015, la formation des militant.e.s aux activités artistiques, aux médias et à l'accompagnement culturel avait pour objectif de renouveler, expérimenter, construire et transmettre des démarches, des formes, des mises en situation d'expression et de créativité, adaptées et adaptables à leurs champs d'intervention. Elle s'est concrétisée par :

Des stages nationaux

- Stage « Expression et Réalisations » en mars 2015, à Château-neuf de Gadagne, 6 jours, 15 participants.
- Stage à l'éducation culturelle par les pratiques artistiques au Festival d'Avignon, 6 jours, 21 participants.
- Module de formation « Voir, recevoir et critiquer des films courts » au Festival du Court-métrage de Clermont-Ferrand, 3 jours, 9 participants.
- Parcours d'activités d'expression : improvisation, danse, lectures à voix haute, productions de petites formes présentées dans le cadre de scènes ouvertes, au Congrès des Ceméa à Grenoble, 5 jours, 70 participants.
- Regroupement national Expression : sensibilisations, mutualisations et pédagogie de projet, à La Bresse, 4 jours, 20 participants.

Des week-ends de formation

- Chant et Pratiques musicales sur la sensibilisation aux pratiques sonores et sur l'expérimentation d'un dispositif de production collective à partir d'instruments numériques et analogiques, 2 jours, 30 participants.
- Groupe d'animation du chantier Avignon, travail pédagogique sur l'accompagnement culturel et pratiques d'activités en lien avec la programmation : lecture à voix haute, dramatisation, mouvement, jeu dramatique, 3 jours, 80 participants.
- Regroupement des référents Pôle Culture, consolidation du sens politique des actions en régions et analyse des priorités pour 2016, 2 jours, 30 participants.
- Conte et Écrire pour être lu et publié, 3 jours, 40 participants.

Les enjeux de l'enseignement artistique

« Si certains se demandent encore quelle peut être la nécessité de l'enseignement artistique, encore plus en milieu pénitencier, je peux témoigner pour ma part qu'il contribue à recréer du lien, à remobiliser des qualités ignorées et parfois jamais révélées et aussi à redécouvrir des modes d'expression oubliés depuis la maternelle. Plus personnellement, ce détour pédagogique et artistique dans l'univers carcéral a redonné un souffle essentiel à mon métier d'enseignante grâce à des rencontres précieuses, parfois déroutantes, qui me conduisent à vouloir poursuivre ce travail auprès des mineurs ou des hommes incarcérés. »

Ibtissem Hadri-Louison

Professeure d'arts appliqués en lycée professionnel



■ Soutenir les projets sur les territoires en s'inscrivant dans des partenariats avec les différents acteurs locaux

Plusieurs projets d'action éducative et culturelle dans 22 régions ont pris appui sur des dynamiques locales de partenariat avec des institutions culturelles, des collectivités territoriales, des acteurs associatifs, des services déconcentrés de l'État. Cette manière d'agir a été développée et le Pôle Culture national des Ceméa a renforcé le soutien et l'accompagnement des Associations territoriales du réseau Ceméa à s'inscrire dans ces manières de faire.

Les militants des Ceméa ont retravaillé sur les enjeux pour faciliter l'accès au spectacle vivant, et aux formes artistiques émergentes, pour faciliter l'accessibilité et la fréquentation des musées et en particulier à l'art contemporain dans une perspective éducative afin de contribuer, de leurs places, au développement de plus d'ouverture aux autres, de plus de prise de conscience de la nécessité de questionner et se questionner, de plus de sentiment de pouvoir être acteur face à la complexité du monde.

Accompagner les pratiques culturelles et artistiques en favorisant l'accès de tous les citoyens au patrimoine culturel et artistique commun

En 2015, le réseau des Ceméa a agi par la réalisation d'accompagnement visant à la prise de conscience de l'impact de la mise en disponibilité au spectacle et à la démarche artistique de l'échange dans la réception des spectacles et des échanges avec les autres dans l'évolution de la perception d'un spectacle ; par la mise en place de retours sensibles et de rencontres avec les équipes artistiques afin d'approfondir la réflexion pour chacun sur la création contemporaine, sur ce qui fait rencontre, ce qui crée une culture commune, et sur l'activité d'être spectateur de créations contemporaines.

Lieux de création et de diffusion du spectacle vivant

On peut citer parmi toutes les actions réalisées quelques projets :

- **En Alsace**, en partenariat avec trois scènes strasbourgeoises (TNS, Maillon, Pôle Sud) mise en œuvre de trois accompagnements culturels ouverts à tout public. Actions valorisées dans les plaquettes de saison de chaque structure. Participation d'une cinquantaine de personnes à chaque fois.

- Les Ceméa sont présents au **Festival d'Aurillac** à travers la mise en place d'espaces de rencontres organisées au lycée Cortat, avec les habitant.e.s d'Étouvie et le théâtre de l'Unité.

Depuis 2 ans, en partenariat avec le Rectorat de l'Académie de Clermont-Ferrand, la DRAC et le Conseil régional, des lycéens avec leurs enseignant.e.s, participent à un projet de découverte du festival. Certains jeunes accueillis l'année dernière, se sont constitués en compagnie et ont joué cette année au festival d'Aurillac en tant que compagnie de passage.

Les Ceméa à Aurillac, c'est aussi un stage BAFA Approfondissement «Accompagnement du spectateur en festival». Les stagiaires de l'animation professionnelle BPJEPS Animation culturelle vivent un projet de découverte et d'appropriation du festival. Sont accueillis dans le cadre d'un accord-cadre avec le Ministère de la Justice, des jeunes relevant de la Protection Judiciaire de la Jeunesse de l'Allier. Ces jeunes se découvrent spectateurs avec des émotions, vivent et s'intègrent dans un projet collectif avec d'autres. Tout ceci contribue à leur accompagnement par les éducateurs-trices mais aussi permet de leur redonner de l'estime de soi, de se reconstruire.

- **En Basse-Normandie**, dans le cadre du dispositif financé par le Conseil régional (CR), conception en partenariat avec le CR, les lieux de diffusion et les établissements scolaires de la région, de la saison Culturelle Cart@too, saison de spectacle à destination de 2 500 lycéens et d'apprentis (cf encadrés ci-dessous et page 51).

- Dans le cadre d'un partenariat réunissant le Conseil régional de Champagne-Ardenne, le **Festival des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières** et les Ceméa, un projet d'accueil et d'accompagnement de lycéens a été réalisé sur trois jours, en septembre 2015. 78 lycéens, des régions Alsace, Champagne-Ardenne et Lorraine, issus de filières générales, ont participé à ce programme, accompagnés par 8 adultes, personnels de l'Éducation nationale, enseignants et CPE (Lycée Clemenceau de Reims, Lycée Saint-Exupéry de Saint-Dizier, Lycée Charles-de-Gaulle de Chaumont, Lycée Koeberlé de Sélestat, Lycée Marchal de Molsheim, Lycée Kastler de Stenay, Lycée Chopin de Nancy). Chacun des élèves a pu assisté à 5 représentations de spectacles programmés dans le festival IN, et vivre quatre ateliers de pratique de la marionnette, trois temps de réflexion sur les enjeux de la marionnette dans le spectacle vivant, notamment dans le cadre d'une rencontre avec Julie Faure Brac, artiste plasticienne et marionnettiste, et avec Jean-Luc Félix, président du festival.

ACCOMPAGNEMENT DU SPECTATEUR

La saison culturelle, Cart@oo en Basse-Normandie



L'accompagnement culturel est un élément important pour toutes personnes n'ayant pas d'accès direct aux espaces culturels ou qui n'ont pas la possibilité d'y être initié. Dans ce cadre, les **Ceméa Basse-Normandie** accompagnent des spectateurs au travers la saison culturelle Cart@too, initiée par le Conseil régional. Cette saison permet ainsi à plus de vingt-cinq établissements scolaires, CAF et IME « isolés » de faire découvrir la culture à des publics éloignés du fait culturel. Cette action d'accompagnement du spectateur, crée des temps d'échanges et de réflexions permettant aux différents publics de se rendre au spectacle tout en étant et se sentant accompagnés, sans crainte, et d'avoir des clés de compréhension nécessaires à ce qu'ils vont voir. Près de **1 200 personnes** ont bénéficié de cette action en 2015.

CLUBS THÉÂTRE

Modalités pour la mise en place en Ile-de-France



Une fois le contact établi avec l'établissement, la coordinatrice rencontre le ou la chef d'établissement en présence de la personne qui sera l'adulte référent du club.

Sont étudiés, lors d'une rencontre avec l'établissement, les éléments nécessaires à la mise en place du club théâtre :

- La présence dans l'établissement d'un groupe d'élèves motivés qui souhaiteraient se lancer dans cette aventure.
- L'espace disponible dans l'établissement pour accueillir les ateliers de pratique d'activités dans des conditions optimales.
- Un adulte dans l'établissement qui souhaiterait être « référent » du club et suivre son évolution, sans pour autant être présent dans les ateliers.

Lorsque ces trois conditions sont réunies, différents intervenants des Ceméa sont sollicités afin de trouver la personne qui souhaite prendre en charge ce club théâtre. Dès que l'un ou plusieurs d'entre eux sont disponibles pour l'animation du club, une rencontre est organisée entre l'intervenant Ceméa et le groupe de jeunes.

- **En Guadeloupe**, mise en place d'ateliers culturels de sensibilisation au conte et théâtre à destination de publics suivis par la PJJ, de décrocheurs dans le cadre de projets d'école de quartier et de la formation des animateurs et agents périscolaires.

- **En Île-de-France**, dans le cadre du dispositif Clubs théâtre financé par le Conseil régional d'Ile-de-France, 101 personnes, de 10 établissements (CFA CODIS, Lycée Champlain Chennevières sur Marne, Lycée Jean Mermoz de Monsoult, Lycée Blanqui à Saint Ouen, Lycée Jean Moulin à Vincennes, Lycée Clémenceau à Villemomble, Lycée Gaston Bachelard à Paris, Georges Sand à Domont, Lycée Camille Claudel à Pontault Combault, Lycées des Pierres Vives à Carrière sur Seine). 18 parcours d'accompagnement du groupe de jeunes référents des clubs théâtre ont ainsi été réalisés (cf encadré ci-contre).

- **En Paca**, au Festival *Actoral*, accompagnement de groupes de lycéens de 3 établissements de la ville de Marseille, pendant deux semaines, à la découverte d'une cinquantaine d'artistes, et de quatre spectacles programmés au Théâtre du Gymnase et à la Friche de la belle de Mai. Au Festival *Scènes de Cirque*, localisé en milieu rural dans l'arrière pays niçois à Puget Théniers, accompagnement d'enfants d'un centre aéré / 25 enfants de 8 à 12 ans / 20 enfants de 5 à 8 ans, ateliers et rencontre avec artistes. Accompagnement de personnes de l'hôpital service psychiatrie longs séjours, ateliers pour 8 personnes.

- **À La Réunion**, réalisation d'accueil et accompagnement de spectateurs au Festival PONS0 à L'Eperon (ateliers et spectacles) et au Festival LEU TEMPO (animation d'un village des spectateurs, encadrement d'une « kol'o zados » en camping en immersion dans le festival).

PRIS SUR LE VIF

L'atelier, être spectateur



L'atelier *Être spectateur* créé par les **Ceméa Basse-Normandie**, dans le cadre du projet Cart@too répond à du « faire ensemble ». Dans le cadre d'une saison de spectacles, est posée d'emblée le fait de donner du temps au spectateur pour qu'il se sente prêt à recevoir. La trame de l'atelier évolue avec le temps, avec les groupes. Il est à la fois un lieu d'échanges, de pratique

et d'observation. Il est aussi un lieu de ressourcement et d'interrogation. C'est un atelier préalable aux parcours. Il pose donc les bases de l'approche de ce parcours, non comme une énième rencontre entre des équipes artistiques et des spectateurs mais comme une multitude de parcours individualisés au sein de l'univers artistique d'un créateur, vécu par des personnes formant une collectivité.

« Nous partons des personnes, de leurs souvenirs, de leurs images, de leurs a priori » précise le responsable du projet. « Par le biais de l'échange de la discussion, nous mettons à plat, là où nous en sommes de nos pratiques de spectateur ou du moins, de l'idée que l'on s'en fait. Dans ce cadre, la parole des jeunes et celle des enseignants a même valeur. Nous nous plaçons en tant qu'individu, fort de son expérience, soit, mais surtout riche de son vécu ».

« Puis, grâce à la présence d'un danseur, d'une danseuse, nous vivons un court instant de spectateur, là, dans la classe. La forme chorégraphique n'est pas choisie au hasard. Elle offre une source d'abstraction et une capacité d'appropriation qui nous intéressent. Enfin, nous nous retrouvons tous ensemble pour que chacun puisse dire ce qu'il a écrit ou pensé pour qu'enfin chacun puisse parler en son nom, décrire des images fugaces, exprimer son incompréhension sans qu'elle soit jugée ».

Hervé Roué

Vers l'Éducation Nouvelle n°557 – janvier 2015

Au Festival d'Avignon



Trois types de séjours complémentaires ont été proposés en 2015

- **Des séjours culturels** dans le cadre de l'opération « Lycéens et Apprentis en Avignon », opération réalisée en partenariat avec le Ministère de l'Éducation nationale et les Conseils régionaux d'Alsace, Basse-Normandie, Bretagne, Champagne-Ardenne, Ile-de-France, Languedoc-Roussillon, Nord-Pas de Calais, PACA, Picardie et Guyane. Ont également participé à ce dispositif d'accueil, 20 lycéens de Bucarest - Roumanie, un groupe d'adolescents de La Réunion, soient 573 lycéens et apprentis issus de toutes les filières (classiques, techniques, et professionnelles) accompagnés par 88 enseignants.

- **Des « Séjours-ateliers »**, « Approche du Festival » et « Parcours de Festivalier » pour adultes autour des pratiques théâtrales ; ils ont accueilli 257 participants.

- **Des séjours « Découvertes Jeunes »** construits autour de demandes particulières avec divers partenaires : associations d'éducation populaire, services jeunesse municipaux, centres sociaux, Secours Populaire Français et Écoles de la 2ème Chance, un séjour « Voir et faire du théâtre » pour adolescents ; ils ont accueilli soit 565 participants et 44 accompagnateurs.

Au total, en 2015, le Chantier d'Avignon a accueilli plus de 1 500 festivaliers, ce qui représente près de 8 500 nuitées. Ce chantier a été encadré par 98 militants venant de 16 Associations territoriales impliquées dans le réseau « Pratiques Artistiques et Culturelles » des Ceméa ; plus un encadrement technique de 45 personnes.

Musées, arts plastiques et arts contemporains, cinéma

Les projets menés concernent la plupart du temps des parcours au sein de formation d'animateurs volontaires ou professionnels et de travailleurs sociaux. Ils sont construits en partenariat avec les institutions muséales ou des réseaux « cinéma ».

Ainsi en Alsace, avec le Musée historique de Strasbourg ; à Orléans, avec le Musée des Beaux-Arts, le Centre d'art contemporain, Jeu du de Paume du Château de Tours, le Musée Estève à Bourges et le Centre de création contemporain de Tours ; en Haute-Normandie, avec le Musée de Rouen ; en Languedoc-Roussillon avec le Musée d'art contemporain de Sérignan ; en Limousin, avec le Musée des Beaux-Arts de Limoges ; en Poitou-Charentes avec le musée de Oiron et l'Espace Mendès-France ; et en Rhône-Alpes avec le Musée de Grenoble.

Pour le cinéma, ils s'inscrivent principalement dans la vingtaine d'éditions décentralisées du Festival européen du film d'éducation.

Scènes de musiques actuelles

Les projets menés le sont notamment en articulation avec le Printemps de Bourges. Du 24 au 30 avril 2015, les Ceméa y ont accueillis 418 personnes correspondant à un total de 1331 nuitées. Ces projets traduisent la volonté de sensibiliser les publics aux pratiques musicales, de développer et soutenir les démarches de rencontre par la pratique et les démarches d'expression par l'expérimentation. Les Ceméa installent ainsi des espaces de pratique musicales, libres ou encadrés, équipés d'instruments et un espace d'exploration sonore. S'y déroulent des échanges de pratiques musicales, du partage de pratiques de la musique traditionnelle de chaque pays, des expérimentations musicales, des répétitions, des sessions d'improvisation collective.

Ont été mis en place en 2015 également des ateliers thématiques autour d'improvisation vocale, de danse.

On peut citer également les projets suivants :

- Un partenariat avec le Secours Populaire en s'associant pour la première fois aux Ceméa, le Secours Populaire français a permis à quinze jeunes gens de 18 à 25 ans, venus de toute la France, de séjourner à Bourges et d'y vivre une immersion culturelle et musicale totale. Ces jeunes adultes ont rencontré chaque matin des chanteurs et des musiciens qui faisaient partie des *Inouïes musiques urbaines*, une sélection de groupes et d'artistes en devenir du festival. Ces échanges leur ont permis de découvrir le monde de la musique, ses divers styles, le processus de création, la logistique avant un spectacle.

- Des accueils collectifs de mineurs : les Ceméa reçoivent de plus en plus de demandes pour accueillir des séjours de vacances lors du festival. Cette année ont été accueillis 5 séjours de jeunes avec des projets autour des pratiques musicales, de la radio ou de la presse. Dans ce cadre a été également accueilli un séjour de vacances de la CCAS avec 28 jeunes.

- Un séjour de lycéens de Picardie : une quarantaine de lycéens de Picardie ont été accueillis sur toute la durée du festival et ont pu découvrir les coulisses de celui-ci (visite des salles, backstage...). Les lycéens ont pu se familiariser avec la pratique d'activité autour des musiques actuelles et se confronter à la création musicale amplifiée.

■ Organiser et donner vie au débat public

En 2015, le réseau des Ceméa a valorisé davantage son action de sensibilisation aux pratiques d'expression sous toutes ses formes, de soutien et d'accompagnement aux pratiques d'expression plus construites, dans des processus longs et donnant lieu à des situations de réception par des publics de proximité. Ces pratiques de prise de parole pour partager avec d'autres des visions du monde sont venues compléter les pratiques d'échange à la prise de parole en public et de promotion du débat public.

Voici quelques situations mettant en œuvre cette dimension.

- En **Alsace**, organisation des « Je dis Educ », rendez-vous mensuels d'échanges, de rencontres et de partage autour de thématiques éducatives, notamment sur l'accompagnement culturel.

- En **Auvergne**, participation, avec les stagiaires BPJEPS à des tables rondes dans le cadre d'un festival de l'illustration jeunesse à Moulins, dans l'Allier. Échanges à partir du travail des illustrateurs, et leurs partis-pris, en appui sur les projections d'illustrations. Participation aux Etats généraux de la culture organisés par la ville de Clermont-Ferrand, lors des journées professionnelles le 28 et 29 septembre 2015, des cafés culture dans les quartiers et de la restitution.

- En **Basse-Normandie**, mise en place, avec le Conseil régional l'action Sport/culture d'une action visant à permettre à des jeunes (lycéens, apprentis, jeunes en situation de handicap, étudiants STAPS) de se questionner sur la place, le rôle du corps dans leur relation au monde. Encadrement d'ateliers d'écriture sur leur relation au handicap, des ateliers de danse inclusive (valides et non-valides, avec fauteuil roulant). Parcours intégrant une représentation de « Érection » de Pierre Rigal, suivie d'une rencontre échange/débat animée par des lycéens avec le danseur/chorégraphe, des athlètes de para-dressage et une danseuse paraplégique.

Le théâtre, une force en mouvement

« Je ne dis pas que ce théâtre politique est meilleur qu'un autre, je dis qu'il est un laboratoire de recherche, un terrain de confrontation, une possible source d'émerveillement devant l'expression d'une humanité. Je dis que l'éveil qu'il diffuse constitue une force en mouvement. »

Ibtissem Hadri-Louison
Professeure d'arts appliqués en lycée professionnel



- En **Bourgogne**, mise en place de débats articulés à des projections sur les thèmes de l'autorité et des pédagogies alternatives dans le cadre d'une formation des animateurs périscolaires de la ville de Dijon, dans des écoles primaires et maternelles en présence des enseignants et des parents. Impulsion et participation aux échanges suite à la projection d'un film dans le cadre du festival des Nuits d'Orient à Dijon, avec les stagiaires BPJEPS.

- En **Bretagne**, projection autour de l'adolescence, en partenariat avec le réseau des médiathèques et bibliothèques d'Ille et Vilaine, et mise en place de débats sur les thèmes « Les adolescents et les usages des réseaux sociaux », et « Les adolescents : relation avec les adultes ». Actions impliquant 192 personnes (jeunes et adultes), sur six journées, dans six lieux (le cinéma le Celtic de St Méen Le Grand en partenariat avec la médiathèque de Gaël, la Médiathèque St Yves à Quimper, la MJC l'antipode à Rennes, l'EPI Condorcet St Jacques de la Lande, la Médiathèque de Saint Thural, la Médiathèque de Montauban de Bretagne). Animation d'une Conférence parentalité à partir d'une projection du film « discipline », à Plerin, 120 personnes.

- En **Ile-de-France**, à l'initiative du Crajep, animation d'une table ronde avec des acteurs éducatifs et de débats, ouverts aux visiteurs lors de la *Fête de l'humanité*, sur la laïcité et le lien éducation populaire et collectivité. 150 participants.

- En **Haute-Normandie**, dans le cadre d'un travail sur les notions de découverte culturelle et réflexion sur la culture et la différence, débat réunissant 19 personnes en formation BPJEPS. Conférence débat sur le thème « rencontre monde culturel / monde médico-social, des ressources possibles », réunissant 65 stagiaires éducateurs spécialisés, au Centre dramatique national - théâtre des 2 Rives. Organisation d'un débat « L'égalité hommes/femmes, où en sommes-nous ? », à l'UBI à Rouen, lieu artistique mutualisé, 20 personnes, sur le traitement de la femme dans la publicité à partir d'une collection d'affiches, de publicités sexistes (homme et femme).

- En **Languedoc-Roussillon**, organisation de cafés pédagogiques tout au long de l'année sur différentes thématiques : éducation, numérique, travail social... et de débats citoyens dans le cadre du Festival européen du film d'éducation.



Les dialogues Artistes-publics à Avignon

Dans le cadre du Festival d'Avignon, organisation en partenariat avec le festival d'Avignon sous la direction d'Olivier Py et animation de 16 dialogues artistes-publics dans le cadre des *Ateliers de la pensée*. Des situations de réflexion collective à partir d'enjeux, questions posés par les artistes dans leur spectacle. Organisation d'une agora qui l'espace d'une heure trente, tente de penser les rapports entre la création et le faire société.

- Une centaine de participants en moyenne par Dialogue, soit environ **1 500 personnes**, lors de dialogues avec des artistes : Laurent Brethome et l'équipe artistique de Riquet, Jonathan Châtel et l'équipe artistique d'Andreas, Valère Novarina et l'équipe artistique du *Vivier des noms*, Nathalie Garraud, Olivier Saccomano et l'équipe artistique de *Soudain la nuit*, Olivier Py et l'équipe artistique du *Roi Lear*, Thomas Ostermeier pour *Richard III*, Valérie Dréville et l'équipe artistique de *La République de Platon*, Tiago Rodrigues pour *António e Cleópatra*, Gaëlle Bourges et l'équipe artistique d'*À mon seul désir*, Samuel Achache et l'équipe artistique de *Fugue*, Angelin Preljocaj et l'équipe artistique de *Retour à Berratham*, Fatou Cissé et l'équipe artistique du *Bal du Cercle*, Mariano Pensotti et l'équipe artistique de *Cuando vuelva a casa voy a ser otro*, Philippe Berling et l'équipe artistique de *Meursaults*, Benjamin Porée et l'équipe artistique de *Trilogie du revoir*.

- Dialogue avec Jack Ralite, Homme de culture et d'engagement au service de l'intérêt général, grand témoin de notre temps. 200 participants.

- L'émancipation par la culture et l'Éducation populaire : projet de société ? L'aggravation des situations d'exclusion fait de l'accès à la culture pour tous un impératif afin de favoriser l'émancipation effective des personnes en difficulté. Avec Marie-Christine Bordeaux, maître de conférences, membre du Haut Conseil de l'Éducation artistique, Gaëlle Bourges, Jean Caune, professeur d'université émérite, Fatou Cissé, Thierry Thieû Niang, chorégraphe, Sonia Serra, membre du Bureau national du Secours populaire français en charge du « Dire pour Agir ». Animé par les Ceméa. En partenariat avec le Secours Populaire français. Plus de **150 personnes**.

Verbatim

« Le club théâtre ça m'a changé. J'ai compris qui je suis. Maintenant je n'ai plus peur d'être moi-même avec n'importe qui. Mais ce que j'ai appris, même mon père et ma mère n'auraient pas pu me l'apprendre. Je peux être moi-même n'importe où avec n'importe qui. C'est en faisant, dans l'acte qu'on peut se libérer de sa peur des autres. J'ai été pris au sérieux donc ça m'a donné confiance. Si un adulte te prend de haut, alors tu as envie de le provoquer mais quand on est tous ensemble à la même hauteur, c'est différent. Je n'ai pas envie de provoquer, je me dis que j'exagère et ça je l'ai compris. »

Vers l'Éducation Nouvelle n°557 – janvier 2015



- En **Limousin**, échanges et débats à la suite de projections de films dans le cadre des échos du festival européen du film d'éducation. En Corrèze, dans le cadre des « Journées Départementales des Droits de l'Enfant », co-organisées avec d'autres associations éducatives, mise en place de débats réunissant des enfants et des parents et des collégiens. En Creuse, débat avec la salle en présence du réalisateur. En Haute Vienne, animation d'échange avant et après la projection avec des enfants dans le cadre d'accueils de loisirs.

- En **PACA**, organisation, en partenariat avec la Région PACA, et animation de la table ronde intégrée dans la programmation des Ateliers de la pensée, sur « Construire son libre arbitre ». Comment les jeunes générations forgent-elles leur liberté de pensée et de jugement à l'heure des données numérisées et des réseaux sociaux ? 200 participants dont 120 lycéens de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Dans le cadre des Ciné-Débats de l'ESTS, propositions de débats mensuels à partir de projections. 60 participants en moyenne réunissant étudiants en travail social, formateurs, habitants du quartier.

Dans le cadre du Festival *Scènes de Cirque* de Puget Théniers, animation de trois rencontres des spectateurs et habitants avec les artistes, réunissant 80 participants (enfants du centre aéré et adultes spectateurs habitants de la commune).

- À **Aurillac**, dans le cadre du Festival de théâtre de rue

. Rencontre avec la compagnie « *La fabrique fastidieuse* » et le spectacle « *lendemain de fête* », la compagnie « *les dissipés* » et le spectacle « *volutes* » au lycée Monnet.

. Rencontre avec les bénévoles d'Etouvie autour du spectacle « *Le Parlement* » du Théâtre de l'Unité au lycée Cortat.

. Rencontre avec la Compagnie « *Bakhus* » deux spectacles. Reprise de « *À l'ombre de Khoré* » et création 2015 « *Glaucos* » au lycée Cortat.

. Dans les lieux gérés par les Ceméa, installation d'espaces d'expression et de partage d'avis sur les spectacles.

- À **Bourges**, dans le cadre des accueils du Printemps de Bourges : création de situations de prises de parole, d'échanges sensibles et de mises à distance critique de son rapport à la création dans le champ des musiques actuelles. Partir de situations intitulées « Questionner ses goûts de spectateur, les confronter aux autres » visant la découverte, l'écoute de divers genres musicaux, suivi d'expressions et de partage des perceptions sur la question des goûts.



Les rendez-vous des Ceméa sur des Festivals

Favoriser l'accès de tous les citoyens au patrimoine culturel et artistique s'est concrétisé en 2015 par l'implication des Ceméa dans plusieurs festivals dont ils sont pour certains partenaires historiques.

Comme chaque année plusieurs types de propositions ont été faits :

- Des formations à l'accompagnement culturel en relation avec les festivals à Arles, Clermont Ferrand, Sotteville, Limoges, La Rochelle, Biarritz.

- Des séjours avec hébergement comportant des ateliers de pratiques culturelles autour de la programmation artistique à Aurillac, Bourges, Avignon, Charleville-Mézières, Douarnenez, Évreux.

- Des animations d'ateliers, des encadrements de parcours de spectateurs, des rencontres Artistes-publics à Aurillac, Bourges, Avignon, Évreux et Charleville-Mézières.

Principales actions

- **Festival du Court Métrage à Clermont-Ferrand** (Sauve qui peut) - février 2015

- **Printemps de Bourges** (avril 2015)

- **Festival de théâtre de rue Vivacité à Sotteville les Rouen** (juin 2015)

- **Montpellier Danse** (juin 2015)

- **Festival de théâtre de rue Urbaka à Limoges** (juin 2015)

- **Festival d'Avignon** (juillet 2015)

- **Rencontres d'Arles** (Festival de Photos) (juillet 2015)

- **Les Francofolies de la Rochelle** (juillet 2015)

- **Festival de Douarnenez** (août 2015)

- **Festival de théâtre de rue d'Aurillac** (août 2015)

- **Festival des Théâtres de Marionnette de Charleville Mézières** (septembre 2015)

- **Festival européen du film d'éducation d'Évreux** (décembre 2015)